

LA COMMUNE ET L'ART

Synthèse des ateliers

Vendredi 12 Février 2021

Le projet de développement culturel et artistique intitulé : « La Commune et l'Art » est une initiative portée par les associations artistiques et culturelles dont « Kuma Sô Théâtre », en collaboration avec le Laboratoire Mixte International – MaCoTer (ULSHB, ULSJBB, USSGB, IRD) et la Maison du partenariat d'Angers Bamako pour repenser la politique culturelle locale.

Les ateliers de réflexions organisés sur deux jours, avaient pour objectif de faire du Festival « Les Praticables », un outil pour le développement communautaire.

Le lancement du projet « La Commune et l'Art » a eu lieu le 12-13 et 24 février, réuni les acteurs du monde culturel et artistique, de la vie publique locale et les habitants de la rue 369 du quartier de Bamako Coura.

Le ministère de la culture, représenté par Madame Diarah Sanogo, a inscrit le Festival « Les Praticables » dans le cadre d'un espace d'utilité publique.

A l'issue, du discours de Madame Sanogo, une exposition photo des éditions passées du Festival a été présentée aux invités, dans le but de montrer une meilleure orientation des objectifs du festival.

A la suite de la première journée, deux jours d'échange ont eu lieu avec plusieurs acteurs de Bamako Coura : artiste, acteur de la vie publique locale, entrepreneurs/commerçants, femmes au foyer, acteur local (chef de quartier), famille maraboutiques, etc.

Photo 1 : Séance d'ouverture du projet « La commune et l'Art »



Photo 1 : cliché pris par les étudiants du LMI-MaCoTer - 14 février 2021 à Bamako coura

❖ L'atelier du 13 Février 2021

L'atelier s'est tenu dans la famille Coulibaly et a duré 2h30 minutes. Il visait à comprendre la perception de la population de Bamako Coura sur les festivals passés, et sur l'apport du festival dans le développement du quartier.

Les travaux de discussion ont pu ressortir des pistes de réflexion sur : l'implication des femmes et des jeunes dans le festival et l'établissement d'une passerelle entre la direction du « *Kuma So Théâtre* » et la mairie de la commune III du district de Bamako.

Pour l'implication des femmes dans les activités du festival, il s'agit d'amener celles-ci à penser de façon volontaire des actions de développement artistiques et culturels. Les possibilités de mise en œuvre feront l'objet d'une analyse par l'ensemble des femmes du quartier et, aussi par les partenaires du projet.

La deuxième piste de réflexion porte sur le rôle de la jeunesse dans le Festival « Les Praticables ». A ce niveau, l'atelier de discussion a exprimé le besoin de rencontrer les associations des jeunes de Bamako Coura pour penser ensemble sur l'implication de la jeunesse dans le projet. La voix de la jeunesse, lors des discussions est portée par un jeune comédien (non habitant du quartier) intéressé par le Festival « Les Praticables ». Ce dernier a exprimé un intérêt de visibilité des jeunes comédiens à travers des prestations artistiques et culturelles.

La dernière piste de ce premier jour d'atelier a servi à dégager des voies et moyens pour faire du Festival « Les Praticables », un outil du PDSEC (Programme de Développement social, économique, et culturel) de la commune III du district de Bamako. La stratégie consiste à établir un pont entre le festival et la collectivité.

Il a été envisagé lors de cette rencontre, de faire une convention tripartite qui réunira la direction de « *Kuma So Théâtre* », le Comité de Développement du quartier (CDQ) et les acteurs locaux (chefferie traditionnelle). Selon les intervenants, ce processus aboutira à faire du festival un outil d'utilité publique pour le quartier, la commune et la direction de « *Kuma So Théâtre* ». Ils ont sollicité aussi la diffusion de certains contenus en langue Bambara afin que le festival soit un outil d'information et de sensibilisation pour le développement du quartier.



Photo 2 : cliché pris par les étudiants du LMI-MaCoTer - 1^{er} jour d'atelier dans la famille Coulibaly - Bamako coura

❖ **L'atelier du 14 Février 2021**

Le second atelier qui s'est tenu dans la même famille a duré environ 3 heures. Quatre pistes de réflexion ont fait l'objet de discussion : la délimitation géographique du quartier, le répertoire des acteurs de la vie publique locale, culturels et artistiques ; le répertoire des anciens événements et des anciens lieux culturels.

La délimitation du quartier a été au centre des discussions entre les anciens du quartier présents. Selon eux, le territoire de Bamako Coura a fait l'objet de reconfiguration pour des intérêts politiques et administratifs. De sa création en 1905, le territoire comprenait les quartiers du centre commercial, le fleuve, et une partie de Dravela. Le découpage de 1980 et les objectifs politiques à partir de 1991 expliquent la nouvelle configuration du territoire de Bamako Coura.

A propos des acteurs de la vie publique locale, culturels et artistiques, les témoignages ont fait ressortir un répertoire des chefs de quartier (Bourama Diakité, Madou Tabouré, etc.) ; des maires (Amadou Thiam, Madou Sidibé, etc.), et des artistes (Tenin Kouyaté, Siriman B Traoré, Nouhoum Koné, etc.).

Lors de ces échanges, une série de pratiques traditionnelles ont été répertoriés par les participants de l'atelier. Il s'agit entre autre du jeu des masques, l'accompagnement de la mariée, la circoncision, les travaux publics, etc.

Par rapport aux anciens lieux culturels, les intervenants ont identifié à Bamako Coura, sept lieux et leurs situations géographiques : Sèrèni sun kôrô (lieu de culte), Kolonba da (le premier puit à grand diamètre avant l'indépendance) ; Dialani kôrôla (sous le petit caïlcédrat) ; Galani kôrô (l'actuel Dibidani) ; Rail Da (vers le monument d'éléphant) ; Tubabu ka simetièrè (Cimetière de Bamako Coura) ; Kôtikè buguni da (près de la direction générale d'ECOBANK).



Photo 3 : cliché pris par les étudiants du LMI-MaCoTer - 2^{ème} jour d'atelier dans la famille Coulibaly à Bamako coura

Notons que cette réflexion vise à motiver les populations à connaître les acteurs qui ont été importants dans la promotion artistique et culturelle, et ceux qui continuent de porter le nom de Bamako Coura mais aussi d'amener la population à penser leur quartier en termes de mémoire artistique, culturel et politique.

Pour la mise en œuvre de ces différentes perceptives issues de ces deux jours d'atelier, la direction de « Kuma So Théâtre » a envisagé d'abord, de faire une rencontre avec l'association de femmes, et aussi des jeunes du quartier de Bamako Coura. Ces rencontres seront l'occasion de proposer des modalités de différentes demandes évoquées par les populations dans le cadre de ce projet. C'est aussi d'amener la population du quartier à exprimer leur besoin pour être des acteurs-clés dans ce projet.

La synthèse de ces deux jours d'atelier a été présentée par Lamine Diarra, directeur de la compagnie « association Kuma So Théâtre » au public invité. Et s'en suit enfin un shooting photos et une animation culturelle.

Compte-rendu réalisé par :
Souleymane COULIBALY
Aminata MALLE
Mohamed TRAORE
Tiemoko TRAORE